

**PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*.  
3<sup>e</sup> édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)**

Martine Freedman

Volume 54, numéro 152, septembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045659ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045659ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

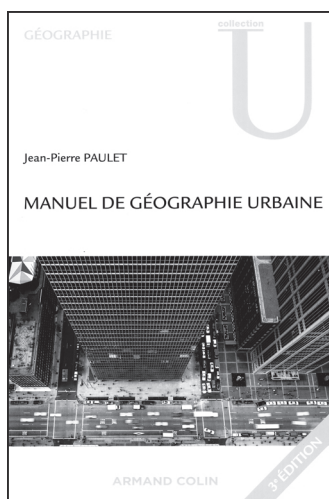
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Freedman, M. (2010). Compte rendu de [PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*. 3<sup>e</sup> édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 54(152), 369–370.  
<https://doi.org/10.7202/045659ar>

(p. 346) alors que les inégalités sociales risquent de compromettre la stabilité du pays (p. 369). Quoiqu'il en soit, cet ouvrage nous présente Maurice d'une manière objective et représente une contribution scientifique bienvenue sur cette île et cette société insulaire qui constituent un terrain fertile dans le cadre des études sur les territoires insulaires en général et sur les petits États et territoires insulaires en particulier.

**Christian Bouchard**  
**Département de géographie**  
**Université Laurentienne (Sudbury)**



**PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*. 3<sup>e</sup> édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)**

Cet ouvrage est destiné aux étudiants de niveau universitaire. Il vise à leur exposer les enjeux, les recherches et les théories de l'urbanisation. Pour ce faire, l'auteur présente dans un langage clair et précis des questions de base de la géographie urbaine ainsi que des thèmes de recherche plus récents. Si l'accent est mis sur des réflexions d'ordre qualitatif (comme sur le développement des banlieues), la dimension quantitative n'en est pas pour autant négligée (par exemple, par la présen-

tation de la théorie des lieux centraux). De même, ces deux courants de pensée ne sont pas montrés en opposition, mais de manière complémentaire. Si l'accent est mis sur la présentation d'enjeux généraux, les études de cas sont nombreuses, tout comme leur situation géographique (sur cinq continents) et leur échelle (du quartier à l'échelle mondiale).

Dans la première partie, l'auteur aborde les concepts et les théories de base de la géographie urbaine, en commençant par expliquer ce qu'est la ville, quelles en sont les formes et ses limites. Plutôt que d'apporter des définitions fermées, il préfère susciter la réflexion du lecteur. Ce procédé s'observe également lors des présentations des théories – comme c'est le cas pour le schéma christallérien. Encore ici, la réflexion critique prime. En ce sens, ce manuel constitue une référence pertinente pour des étudiants en études urbaines.

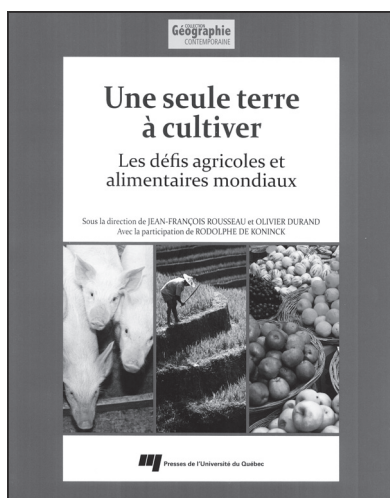
La deuxième partie met l'accent à la fois sur les villes des pays en développement et sur les villes globales. La mégalopolisation des villes du Sud (telles Mexico, Lagos, Sao Paulo et Mumbai) y est particulièrement bien décrite, ainsi que les difficultés qui lui sont rattachées : bidonvilles, évolution incontrôlée et urbanisation anarchique. Pour le sujet des villes « centres de pouvoir » (en référence aux recherches de Sassen), l'auteur expose les cas de New York et Tokyo. La troisième partie amène les questions qui touchent le quartier, les centres-villes et l'étalement urbain. Paulet expose autant les schémas de l'école de Chicago que les problèmes plus contemporains tels que le développement périurbain. La ville considérée comme un espace vécu fait l'objet de la quatrième partie. L'intérêt de cette exposé est qu'il montre tant les méthodes de recherche que leurs objectifs. La thématique des villes durables constitue l'objet de la dernière partie.

Cependant, cet ouvrage présente quelques lacunes, à nos yeux. Il aurait été nécessaire de présenter davantage de recherches récentes. En effet, même s'il s'agit de la troisième édition, nous n'avons noté que peu de change-

ments par rapport à l'édition précédente. De plus, comme tout manuel de portée générale, il ne peut traiter de manière approfondie l'ensemble des thèmes abordés. Pour pallier ce problème, l'auteur aurait pu enrichir la bibliographie en fin d'ouvrage pour les étudiants qui désireraient poursuivre leurs recherches sur les sujets présentés dans ce manuel.

Ces quelques critiques mises à part, nous re-  
tenons que les présentations des cinq parties  
du manuel sont élaborées de manière, d'une  
part, à donner des informations de base aux  
étudiants et, d'autre part, à les amener à pour-  
suivre les questionnements exposés.

**Martine Freedman**  
Département de géographie  
Université Laval



ROUSSEAU, Jean-François, DURAND, Olivier et  
DE KONINCK, Rodolphe (dir.) (2009) *Une seule  
terre à cultiver. Les défis agricoles et alimen-  
taires mondiaux*. Québec, Presses de l'Université  
du Québec, 176 p. (ISBN 978-2-7605-2434-7)

Cet ouvrage collectif tombe à point, dans la  
foulée du Rapport Pronovost sur l'avenir de  
l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois  
d'une part, et de la crise alimentaire mondiale

qui sévit depuis janvier 2008, d'autre part. Il  
offre une source d'informations attendue et  
propose de nombreuses pistes de réflexion  
sur le rôle de l'agriculture dans les échanges  
commerciaux mondiaux, sur la faim dans le  
monde – ses causes, ses répercussions, les  
groupes de population les plus touchés –, sur  
les inégalités dans la consommation alimen-  
taire mondiale et sur les défis de l'agriculture  
québécoise.

De facture agréable, le livre offre une lecture  
facile permettant de glaner ses pages sans  
devoir respecter l'ordre d'apparition des cha-  
pitres. La première partie de l'ouvrage, consti-  
tuée de l'introduction et des trois premiers  
chapitres, est indispensable en ce qu'elle  
réussit une excellente mise en contexte de la  
crise alimentaire mondiale et des probléma-  
tiques qui seront analysées dans la deuxième  
partie par 23 experts invités à se pencher  
sur les défis de l'agriculture au Québec et  
ailleurs dans le monde. Cette première moitié  
de l'ouvrage possède comme fil conducteur  
les défis humains, politicoéconomiques et  
agroenvironnementaux auxquels font face à  
la fois les producteurs agricoles, les États et  
les consommateurs pour ensemble réussir  
à nourrir une population mondiale estimée  
à huit milliards d'individus en 2025. Les  
perspectives d'avenir incluses dans chaque  
chapitre, habilement présentées et étayées  
de statistiques, graphiques et tableaux, sont  
d'un intérêt certain et offrent une vision lucide  
du défi de nourrir une population mondiale  
en croissance dont les besoins sont aussi  
sans cesse plus nombreux. Préférant parler  
de défis plutôt que d'obstacles, les auteurs  
de la première section proposent un regard  
somme toute optimiste, donnant le ton au  
reste de l'ouvrage.

La deuxième partie, quant à elle, répond bien  
au pari qui était lancé, soit de regrouper des  
avis d'experts provenant de différentes dis-  
ciplines et champs d'action. Cette brochette  
d'auteurs on ne peut plus variée parvient  
à cerner les enjeux qui occupent tant les  
scientifiques et les employés de la fonction